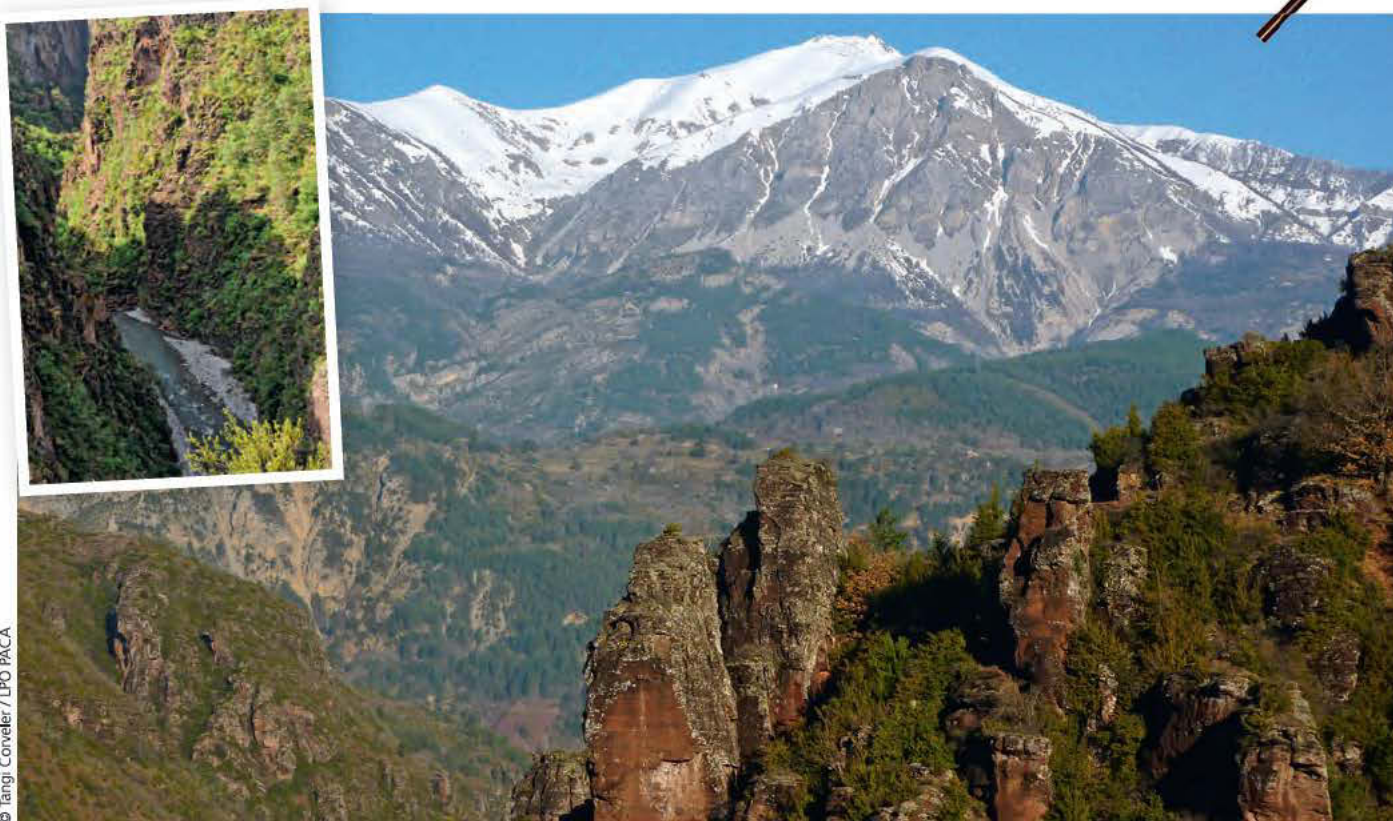


La réserve naturelle régionale des gorges de Daluis



© Tangi Corvèler / LPO PACA

Saisissantes et vertigineuses, les gorges de Daluis font partie des sites incontournables des Alpes-Maritimes. La couleur lie de vin de la roche, le bleu du ciel, le blanc de la neige en arrière plan : ce festival de couleur procure une ambiance particulière qui ne laisse insensible aucun visiteur. Ce site d'exception recèle des richesses naturelles remarquables et parfois même uniques, ce qui lui a valu d'être classé par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en réserve naturelle régionale en octobre 2012.

C'EST une aventure qui a débuté en 2011 grâce à la rencontre de la Communauté de Communes Cians-Var et de la LPO PACA qui souhaitaient protéger ensemble la qualité de ce patrimoine naturel. Cet intérêt commun sur cet espace singulier a débouché, quelques mois plus tard, par la création de la première réserve naturelle des Alpes-Maritimes. Le fleuve Var, qui prend sa source quelques kilomètres plus en amont, a

creusé son lit sur plus de 900 mètres dans les pélites rouges du Permien, créant de spectaculaires escarpements dans la roche rouge, ce qui a conduit à surnommer ce site le Petit Colorado niçois. Ce paysage n'a d'équivalent en France que les gorges du Cians voisines. Le périmètre de la réserve, d'une superficie totale de 1082 hectares, dont 789 hectares situés sur la commune de Guillaumes et 293 hectares sur la commune de Daluis, est intégralement

inscrit dans ce paysage original et grandiose, conférant une identité paysagère très forte à la réserve.

Un haut lieu de la minéralogie internationale

Il aura fallu des millions d'années pour que les grands phénomènes géologiques dessinent ces paysages et laissent apparaître le décor qui s'offre aux visiteurs d'aujourd'hui. Bien avant

eux, près de 2500 ans avant J-C, les premiers hommes s'intéressaient déjà aux richesses naturelles qu'offre ce site. Plusieurs vestiges d'exploitations minières témoignent de l'intérêt qui était porté aux minerais précieux tels que le cuivre. Les mines de Roua, dont les deux entrées sont bien visibles depuis le point sublime qui domine les gorges, font parties des sites les plus connus. Elles ont notamment fourni du cuivre natif riche en arsenic, nettement plus dur que le cuivre pur, ce qui permettait de fabriquer, par simple martellement à froid, des objets de parure ou des outils.

Les richesses minéralogiques constituent une valeur patrimoniale très forte

Dans un passé plus récent, ces mines se sont révélées être un haut lieu de la minéralogie internationale. On compte dans le monde environ 5000 espèces minérales, décrites et validées par l'Association Internationale de Minéralogie, ce qui représente une très faible diversité si on la compare aux 1,7 millions d'espèces vivantes décrites. Près d'une soixantaine d'espèces de cette diversité minéralogique ont été



Diane © Rudo Jurecek

recensées dans les mines de Roua, dont certaines très rares et d'autres nouvelles pour la science. Qu'elles soient de couleur vert émeraude, vert bouteille ou encore vert pistache, ces nouvelles espèces de minéraux, au nombre de huit, ont assuré le statut de localité-type aux indices de Roua, leur conférant ainsi une renommée internationale sur le plan minéralogique.

Une biodiversité rupestre unique

Dans la réserve des gorges de Daulis, l'endémisme n'est pas cultivé uniquement d'un point de vue minéralogique. *Solatopupa cianensis* et *Macularia saintivesi* : ces noms ne vous



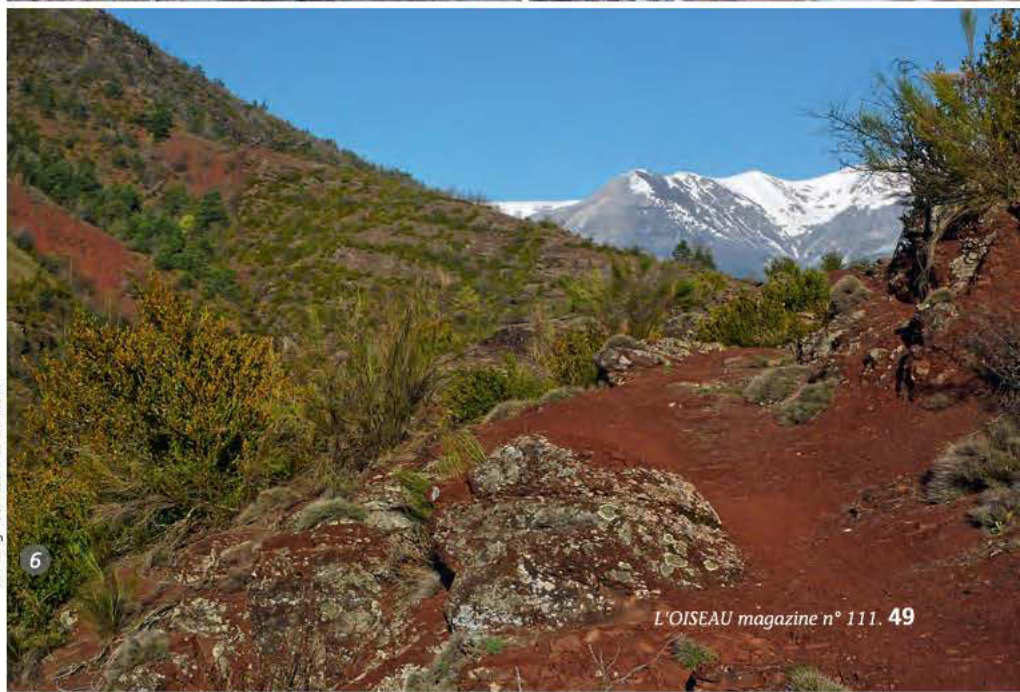
© Micaël Gendrot / LPO PACA



© T. Convelier et Cécile Lemarchand / LPO PACA



© Emmanuelle Champion



© Tangi Convelier / LPO PACA

Galerie photos :

- 1 - L'Apollon *Parnassius apollo* est une espèce protégée en France.
- 2 - L'impressionnante cascade de la cluë d'Amen s'observe depuis la route qui longe les gorges.
- 3 - Le spélépès brun est un petit amphibien discret difficile à observer !
- 4 et 5 - Marbrée des pétilles *Macularia saintivesi* et maillot des pétilles *Solatopupa cianensis*, espèces endémiques du site.
- 6 - Le rouge de la roche colore les paysages de toute la réserve.



24 espèces de chauves-souris sont présentes dans les alentours de la réserve. Le petit rhinolophe est l'une des espèces phares du secteur. Le monticole bleu fréquente les falaises et les gorges en montagne. Vue sur la route menant au hameau de Villeplane.

diront certainement pas grand-chose, et pourtant ! Ils sont à conserver de toute urgence ! Ces deux petits escargots sont endémiques des gorges rouges de Daluis et du Cians, ce qui signifie qu'on ne les trouve nulle part ailleurs sur terre, leurs populations sont uniques au monde. Là encore, la présence d'espèces si rares confère une valeur patrimoniale très forte à la réserve.

Une espèce remarquable d'amphibien est présente sur le site, le spéléropès brun. Il s'agit d'un amphibien rare, sa limite d'aire de répartition en France se situant dans l'est des Alpes-Maritimes et Alpes-de-Haute-Provence. Le spéléropès brun est une espèce que l'on retrouve dans un habitat riche en anfractuosités

La conservation des chiroptères : un enjeu majeur de la réserve

où l'hygrométrie est souvent élevée, tel que les forêts humides ou les cavités souterraines, l'humidité étant nécessaire à son bon développement. La population présente sur la réserve n'est pas encore précisément connue, et il revient aux cogestionnaires du site, la Communauté de Communes Cians-Var et la LPO PACA, de définir sa répartition et son statut pour assurer l'adéquation des mesures de gestion avec la conservation efficace des populations.

Les galeries abandonnées de la mine de Roua ne se contentent pas de présenter une richesse minéralogique, car elles hébergent également une espèce de chauve-souris remarquable : le petit rhinolophe. Ce mammifère volant est strictement protégé au niveau national, comme les 33 autres espèces de chiroptères présentes en France, et est facilement reconnaissable à sa feuille nasale en forme de fer à cheval. La conservation des chiroptères est probablement d'ailleurs l'un des enjeux majeurs de la réserve, car elle se situe en partie sur un site Natura 2000 qui a démontré son importance pour la conservation de ces espèces.



Monticole bleu © Agustín Povedano et petit rhinolophe © Pierrick Giraudet



© Tangi Corveler / LPO PACA

Enfin, comment ne pas citer les espèces d'oiseaux rupestres comme l'aigle royal, le faucon pèlerin, le grand-duc d'Europe, le monticole bleu ou le tichodrome échelette. De même, des espèces de rhopalocères comme la Diane et l'Apollon ont été signalées sur le site. Les nombreux habitats d'intérêt communautaire présents dans les gorges de Daluis ont probablement bien d'autres richesses qui seront révélées au fur et à mesure de la réalisation des inventaires naturalistes nécessaires à l'élaboration du plan de gestion.

Protéger, gérer, sensibiliser

Cette réserve est une garantie supplémentaire de préservation des habitats et des espèces de ce site naturel par la mise en place d'une gestion raisonnée des activités, la conservation des espèces

sensibles ainsi que la sensibilisation du public au respect de la biodiversité du site et de ses paysages. Elle répond également au besoin de création d'une identité de territoire autour des emblématiques gorges de Daluis.

Nous venons de fêter en 2012 le centenaire de la LPO, dont l'origine a notamment été marquée par la création de la première réserve naturelle de France dans l'archipel des Sept-Îles. La réserve des gorges de Daluis, site d'exception, illustre la continuité de notre engagement à contribuer à la conservation du patrimoine naturel à l'échelle nationale et internationale. Elle devient ainsi la 17^e réserve naturelle gérée ou cogérée par la LPO. Espérons qu'il y en ait de nombreuses autres !

TANGI CORVELER

Responsable de programme Alpes-Maritimes
Avec l'aimable participation de Marion BONNE